



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Paris, le 6 mars 2003



Séminaire: La peur du nucléaire (EO4)

Division :D (Marine)

BP 46 00445 ARMEES

☎ : 01 44 42
☎ PNA : 821 753
Fax : 01 44 42

Exposé n°8

« LA NUCLEAR POSTURE REVIEW » US

UNE REMISE EN CAUSE DE LA DISSUASION ?

Point sur la “Missile Defense” après le 1109

Par :

CDT BRISCOE H.C.B.(G.B)
LCL VANDENDORPE

Destinataire (s) : Madame LABBE Marie-Hélène
CF WEBER

Copie(s) extérieure(s) : Néant

Copie(s) intérieure(s) : Secrétaire de groupe

SOMMAIRE

SYNTHESE	3
INTRODUCTION	4
1. « LA NUCLEAR POSTURE REVIEW »	4
1.1. L'ARCHITECTURE D'UNE NOUVELLE STRATEGIE NUCLEAIRE	4
1.2. L'ETABLISSEMENT D'UNE NOUVELLE TRIADE.....	4
1.3. UNE NOUVELLE CAPACITE	5
1.4. LE TRAITE D'INTERDICTION COMPLETE DES ESSAIS NUCLEAIRES.....	5
2. NMD ET LE RISQUE D'ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE	6
2.1. MISSILE DEFENSE	6
1.1.1. <i>Point de vu de la France et celui de la Grande Bretagne</i>	6
2.2. MD ET LE RISQUE D'ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE	7
3. LA NPR – UNE CONTRADICTION DANS LES TERMES	7
3.1. LA DISSUASION AMENAGEE	7
CONCLUSION	8
POINT SUR : LA « MD » APRES LE 11 SEPTEMBRE 2001	9
1.1. UNE VOLONTE DE POLITIQUE INTERIEURE	9
1.2. UNE VOLONTE ANCIENNE	9
1.3. POINT DE VUE DE LA FRANCE	9
1.4. POINT DE VUE DE LA RUSSIE.....	10
CONCLUSION	10
BIBLIOGRAPHIE	11

SYNTHESE

La NPR justifie le rôle durable des armes nucléaires au sein d'une nouvelle triade qui comprend des systèmes d'intervention, des défenses et une infrastructure de défense étendue. La NPR soulignerait donc l'intention du gouvernement américain de changer le fondement de leur sécurité nationale dans le cadre d'un nouvel environnement sécuritaire. La NPR reflète également la reconnaissance de la part des Etats-Unis que les armes nucléaires sont des armes de 'non-emploi' et que par conséquent la dissuasion seule n'est plus suffisante pour faire face aux nouveaux acteurs.

Aujourd'hui la menace croissante des armes de destruction massives présente le risque d'un conflit nucléaire plus important qu'à l'apogée de la guerre froide. D'après Graham Allison, directeur du Belfer Centre de Science et des Affaires Internationales, « sauf changements radicaux dans les politiques existantes de non-prolifération, le risque d'une explosion nucléaire à New York dans la prochaine décennie a augmenté.

La NPR contribuera-t-elle donc à la sécurité mondiale ou est-ce qu'elle représente un défi grave au statu quo où la moindre modification à l'équilibre nucléaire est toujours inquiétante tant au niveau des civils qu'au niveau des experts ? Sachant qu'en tout cas « c'est l'incertitude qui constitue le facteur essentiel de la dissuasion. », on avait peur que l'abandon de l'ABM ait des conséquences graves, mais pour l'instant ces prévisions n'ont pas été remplies. Il n'y a, jusqu'à présent aucune augmentation du budget de défense en Chine et aucune tentative de modifier leurs missiles balistiques.

La remise en cause de la dissuasion par la NPR reste discutable au delà d'un certain seuil. La dissuasion traditionnelle était susceptible de limiter les conflits entre les états nucléaires. Elle était donc suffisante pour empêcher une guerre nucléaire entre les Etats-Unis et la Russie. Mais il est plus probable à l'avenir qu'une frappe nucléaire vienne d'un acteur non-étatique, donc la dissuasion simple n'est plus pertinente et la nouvelle triade proposée par la NPR est peut-être plus adaptée.

La flexibilité croissante de la nouvelle posture stratégique américaine inquiète, surtout les experts, puisqu'elle défend, l'emploi des armes nucléaires. Pourtant pour être bien dissuasif, il faut être crédible ce qui repose d'une part sur une capacité et d'autre part sur une volonté.

Les facteurs qui ont entraîné l'essor de la défense antimissile n'ont pas été affectés par les attentats du 11 septembre 2001, le projet du bouclier antimissile n'a rien perdu de son actualité. Par ailleurs, les attentats ont mis en exergue la lutte contre le terrorisme mais également la nécessité de protéger le territoire des Etats-Unis. La « MD fait partie du « Homeland ». Dans ce cadre, le MD participe à rassurer l'opinion américaine contre les dangers extérieurs. En conséquence, le programme du MD va se poursuivre, peut-être avec moins de publicité mais en évitant également les frictions avec d'autres pays (européens notamment).

INTRODUCTION

La NPR justifie le rôle durable des armes nucléaires au sein d'une nouvelle triade qui comprend des systèmes d'intervention, des défenses et une infrastructure de défense étendue. La NPR soulignerait donc l'intention du gouvernement américain de changer le fondement de leur sécurité nationale dans le cadre d'un nouvel environnement sécuritaire. La NPR reflète également la reconnaissance de la part des Etats-Unis que les armes nucléaires sont des armes de 'non-emploi' et que par conséquent la dissuasion seule n'est plus suffisante pour faire face aux nouveaux acteurs. La NPR contribuera-t-elle donc à la sécurité mondiale ou est-ce qu'elle représente un défi grave au statu quo où la moindre modification à l'équilibre nucléaire tant au niveau des civils qu'au niveau des experts ?

1. « La Nuclear Posture Review »

1.1. L'architecture d'une nouvelle stratégie nucléaire

Dans le cadre d'un nouvel environnement sécuritaire, la révision de la posture nucléaire américaine (NPR pour Nuclear Posture Review) de janvier 2002 est l'architecture d'une nouvelle stratégie nucléaire destinée à remplir le vide laissé à la suite de la fin de la guerre froide. « Elle a pour objet de livrer un effet de dissuasion au niveau des armes nucléaires le plus bas correspondant à la sécurité nationale américaine et alliée. » Elle fait donc écho à un rapport antérieur publié par l'Institut de Politique Publique (NIPP pour National Institute for Public Policy.)

Dû à la nature incertaine des menaces contre la sécurité des Etats-Unis, le rapport original avait conclu que les Etats-Unis devaient conserver leur arsenal nucléaire et leur capacité à dessiner, construire et essayer des nouvelles armes nucléaires. Par ailleurs, puisque les armes conventionnelles, en matière de « puissance destructive », sont considérées insuffisantes comme substitutions aux armes nucléaires, l'étude recommande le développement des : « armes nucléaires à guidage de précision et débit réduit », autrement dit des armes nucléaires 'd'emploi'. Bien que différant du rapport du NIPP, la NPR justifie le rôle durable des armes nucléaires qui jouent : « un rôle critique dans les capacités défensives des Etats-Unis...elles fournissent les options militaires crédibles pour la dissuasion d'une large gamme de menaces. »

1.2. L'établissement d'une nouvelle triade

En effet la NPR propose l'établissement d'une nouvelle triade (New Triad en anglais) qui comprend des systèmes d'intervention à la fois conventionnels et nucléaires, des défenses, passives et actives et une infrastructure de défense étendue. Cette triade est liée par un système de commandement et de contrôle (C²) mis en valeur. La NPR soulignerait donc l'intention du gouvernement américain de changer le fondement de leur sécurité nationale qui repose sur la destruction mutuelle assurée (MAD, pour Mutually Assured Destruction) à pour position plus équilibrée entre la défense et l'attaque préemptive, voire préventive. Une stratégie souple et plus adaptée au nouvel environnement sécuritaire « *From MAD to NUTS* »

On estime que l'établissement de cette triade réduira la dépendance américaine vis à vis de la dissuasion nucléaire elle améliorera leur capacité générale de dissuasion face à la prolifération des

armes de destruction massive, parce que l'ajout des systèmes de défense et les systèmes d'intervention conventionnelle offre une plus grande agilité d'action. Or malgré la réduction proposée du stock des ogives nucléaires (un nouveau plafond d'entre 1700 et 2200), la NPR ne fait aucune mention de la responsabilité américaine précisée dans l'Article VI du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) et réaffirmé en 2000. A savoir, de faire des efforts concrets pour la suppression complète de leur arsenal nucléaire, ce qui a été reconnu généralement comme le « seule garantie absolue contre l'emploi ou la menace de l'emploi des armes nucléaires. »

1.3. Une nouvelle capacité

Ce qui est indispensable à la NPR est une capacité améliorée pour faire face aux nouvelles 'menaces' identifiées dans la Stratégie Nationale de Sécurité de septembre 2002 ; les menaces telles que les cibles renforcées et enterrées, les cibles mobiles et les armes chimiques et biologiques. Une telle capacité implique au minimum la modification d'une arme nucléaire existante, mais peut-être aussi la création d'un nouveau système d'armes (dites EPW pour Earth Penetrating Weapons et ADW pour Agent Defeat Weapons.) Ni l'un ni l'autre ne correspondent aux principes du TNP.

De plus la 'banalisation' implicite de cette catégorie d'armement aura éventuellement comme effet de pousser sa prolifération et faciliter son emploi. La planification pour l'emploi éventuel des armes nucléaires contre l'Iraq serait déjà en cours; le 'pare-feu' entre les armes conventionnelle et nucléaires risque donc de tomber (Los Angeles Times le 26 janvier.) Le ministre de la défense britannique, lui a réitéré la possibilité d'un emploi tôt dans la campagne (2 février) : « Il a toujours été bien clair que nous maintenons le droit d'utiliser les armes nucléaires dans les cas extrêmes de l'autodéfense...et soyez assuré que dans des conditions appropriés nous utiliserions ces armes. »

Cependant M. Bruno Barillot, directeur de l'Observatoire des armes nucléaires indique qu'une telle utilisation de « mini-bombes nucléaires » serait catastrophique. En effet ceci reviendrait à utiliser, « pour la première », une arme nucléaire comme arme tactique conventionnelle.

1.4. Le traité d'interdiction complète des essais nucléaires

Si la lutte contre les nouvelles menaces sollicite ainsi le développement des armes nucléaires tactiques, va-t-il falloir les essayer (sachant que, pour le moment les Américaines continuent à suivre un programme de simulation nucléaire ?) Le 13 octobre, 1999 le sénat américain a échoué de manière flagrante à ratifier le CTBT. Et même si les Américains n'ont pas réalisé un seul essai nucléaire depuis 1992 et qu'ils continuent à respecter le moratoire, ils se réservent le droit de reprendre les essais nucléaires si besoin est : « Les nations nucléaires ont une responsabilité d'assurer la sécurité et la fiabilité de leurs propres armes nucléaires. » Le secrétaire adjoint de Défense américain ajoute : « De toute évidence les nouvelles armes signifient que les essais nucléaires reprendront...nous continuons à nous opposer au CTBT » et d'après George W. Bush : « Les Etats-Unis doivent réduire l'intérêt diabolique des états voyous pour les armes nucléaires en les rendant sans intérêt grâce à la défense antimissile. Le CTBT ne permet pas d'atteindre ce but. Il ne réduit pas la prolifération, il n'est pas vérifiable, personne n'a les moyens de le faire appliquer, et il empêcherait notre pays de s'assurer de la sûreté de la fiabilité de sa dissuasion, si le besoin s'en faisait sentir. »

En effet la NPR reflète l'intention du gouvernement américain de ne pas être limité par les traités de la maîtrise des armements, de façon à pouvoir faire des améliorations futures de leurs propres armes. Donc la probabilité de la reprise des essais nucléaires a augmenté. Selon 'Les Echos' : « cette perspective serait notamment rendue nécessaire par la mise au point d'une arme nucléaire capable de détruire les installations ennemies enterrées. »

La Russie et la Chine croyaient que le traité américano-soviétique de 1972 contre les missiles balistiques (ABM, pour Anti-Ballistic Missile Treaty) avait maintenu un équilibre stratégique et avait donc empêché la guerre. L'abandon du traité aurait pu amener de nouveau à une course des armements, une dégradation des relations avec la Chine (même si la Russie a besoin de réduire ses stock d'ogives pour des raisons économiques) et une perspective réduite pour la maîtrise des armements, pour le désarmement et pour la dissuasion. Toutefois dans une certaine mesure les Etats-Unis attribuent à la Russie et la Chine la responsabilité de la déstabilisation de la prolifération, en fournissant la technologie des missiles aux pays qui représentent l'Axe du Mal' ('Axis' ou 'Nexus of Evil' selon Colin Powell.) Néanmoins la dénonciation, début 2002 du traité ABM par les Américains n'a jusqu'à présent vu aucun de ces risques réalisés. Et puisque car le traité limitait tout déploiement de missiles antimissile, l'administration Bush a maintenant « les mains libres pour développer son programme de bouclier antimissile. »

2. NMD et le risque d'armes de destruction massive

2.1. Missile défense

La défense antimissile (MD, pour Missile Defence) est l'autre élément indispensable à la nouvelle triade signalée dans la NPR. Avant l'investiture de l'équipe présidentielle actuelle et bien avant la publication de la NPR, la conseillère pour la sécurité nationale, Condoleezza Rice, avait établi une relation fondamentale entre les réductions à la force stratégique offensive américaine et le déploiement du bouclier antimissile. A l'origine la NPR et l'intérêt américain renouvelé pour la MD est une des conséquences de l'échec des efforts anti-prolifération traditionnels. La MD pourrait, dans un premier temps mettre en valeur l'effort anti-prolifération en rendant les armes nucléaires existantes moins attirantes, voire obsolète. Dans un deuxième temps, elle pourrait donc diminuer la prolifération. Comme l'a dit le président Bush lors de sa déclaration du 01 mai 2001 : « les défenses peuvent renforcer la dissuasion en réduisant la cause pour la prolifération. »

Pourtant ceux qui s'opposent à la MD affirment le contraire ; elle promouvrait la prolifération, sapant la dissuasion. Pour la Chine, par exemple qui garde une politique de 'second usage', le fait que les Etats-Unis aient une politique de 'premier usage' renforcé par la MD, compromet sa force stratégique de dissuasion.

2.1.1 Point de vu de la France et celui de la Grande Bretagne

La réaction au contenu de la NPR vient de plusieurs origines. Pour la France '*l'allié le plus réservé*', c'est plutôt une prophétie auto suggérée : en disant que la dissuasion classique pourrait échouer, les Etats-Unis vont assurer cet échec. De plus la force nationale stratégique française risque d'être affaiblie. Cependant la France reconnaît : « les risques qui surgissent de la prolifération [comme] une préoccupation qui est extrêmement présente, et pour laquelle [elle] continue à penser que la dissuasion apporte une réponse adaptée », et désormais elle accepte que la

MD soit complémentaire de la dissuasion et qu'elle puisse avoir une vertu calmante pour les proliférants.

La Grande Bretagne quant à elle, en novembre 2002 a renouvelé son soutien au bouclier antimissile. Le soutien se traduit par l'intégration au sein du réseau de radars d'alerte au sol, des installations de Fylingdales, dans le Yorkshire. (On est tenté de dire que le soutien sans équivoque du gouvernement britannique depuis le 11 septembre 2001 à l'administration Bush a été une contrepartie à la participation étroite dans ce programme.)

Au fond les Etats-Unis croient que la MD permet l'amélioration de la sécurité en fournissant la protection contre une attaque par des missiles balistiques : ce qui pourrait réduire la prolifération et donc mettre en valeur la dissuasion. En revanche, ses opposants croient que la MD va bouleverser l'équilibre stratégique et lancer une course des armements. Par ailleurs elle ne constitue pas une défense crédible face aux scénarios plus réalistes, tels que le terrorisme nucléaire.

2.2. MD et le risque d'armes de destruction massive

Parfois les Américains sont accusés de confondre la capacité avec la volonté, surtout en ce qui concerne la 'nexus' du mal ('capability' et 'intention' en anglais.) « La NPR oriente la planification des forces stratégique américaines vers une approche fondée sur la capacité plutôt que une approche fondée sur la capacité. » Alors que l'ancien ministre des affaires étrangères français, Hubert Védrine fait référence à la menace posée par la nexus comme 'théorique' et d'après le mémorandum commun des ministres des affaires étrangères et de la défense britanniques du 26 janvier 2002, il n'y a : « aucune preuve qu'il existe un état doté de missiles balistiques qui ait l'intention spécifique de viser le Royaume Uni. » Même le comité des affaires étrangères de la chambre des députés a constaté que la préoccupation américaine allait à 'la capacité' et non à 'la volonté', et donc que la menace à laquelle la MD est censée s'opposer paraît moins crédible. »

Or quoique WMD continuent à être l'arme de choix des états ou acteurs non-étatiques qui ne peuvent pas remettre en cause la supériorité conventionnelle des Etats-Unis, ses acteurs vont chercher d'autres moyens de les délivrer que les missiles balistiques, puisque ces dernières : « sont les seuls vecteurs avec une adresse de retour marqué sur le colis. » Les critiques insistent donc sur le fait que la MD ne soit pas adapté à la menace future probable. Cependant les Etats-Unis croient que la MD, au sein de la nouvelle triade, leur permet d'éviter le chantage, leur donne une certaine liberté d'action et leur permet de maintenir un éventail des modes d'action offensif plus large dans une crise régionale. Ainsi pour les Américains, WMD sont les armes des opprimés, tandis que la MD est une des méthodes pour les contenir : au sens large en réduisant la prolifération de la technologie par l'effet dissuasif de la MD, on va forcément réduire la possibilité globale d'une attaque.

3. La NPR – une contradiction dans les termes

3.1. La dissuasion aménagée

Certains pensent que le succès apparent de la dissuasion pendant la guerre froide, de manière générale incite elle-même de façon paradoxale, la prolifération. La mise en évidence d'un rôle durable pour les armes nucléaires par « la déclaration que les armes nucléaires sont essentielles pour la défense va encourager la possession des armes de destruction massive par les autres. » En

même temps il est pour le moins contestable que les gouvernements démocratiques quels qu'ils soient, en Europe ou aux Etats-Unis, exécutent des frappes nucléaires massives de représailles. La NPR reflète donc la reconnaissance de la part des Etats-Unis que les armes nucléaires sont des armes de 'non-emploi' et que par conséquent la dissuasion seule n'est plus suffisante pour faire face aux nouveaux acteurs, surtout pour ceux qui ne sont pas 'rationnel' et pour ceux qui contribuent à la prolifération. La NPR est donc la dissuasion '*immorale et dépassée*' aménagée, elle reconnaît une complémentarité entre la dissuasion, les systèmes d'intervention et les défenses.

Cependant, étant donné que la menace la plus présente face aux Etats-Unis est un transfert de technologie nucléaire de la Russie aux groupes terroristes, la NPR néglige d'accélérer de façon spectaculaire l'aide à la Russie pour la sécurisation et démantèlement de son arsenal nucléaire. En outre l'éventuelle utilisation des armes nucléaires tactiques en Iraq (même comme un tir de sommation) pourrait avoir des conséquences graves : Le 'tabou nucléaire' ainsi que l'idée que les armes nucléaires sont les armes de 'non-emploi', « probablement le tabou le plus important dans l'histoire de la guerre », existant depuis 1945, disparaîtra. Ce qui pourrait avoir comme résultat à inciter autres états de développer leurs propres WMD, surtout dans le cas où la réaction publique adverse serait limitée.

Néanmoins afin de convaincre, et même de dissuader les Américains doivent être crédibles. Une NPR qui repose sur une capacité nucléaire adaptée est d'autant plus convaincante et donc dissuasive. La NPR est donc une capacité étendue des armes nucléaires d'une part, et l'expression de foi dans la non-prolifération d'autre part. Elle démontre la volonté de retenir une politique nucléaire hors des contraintes imposées par des traités de la maîtrise des armements.

CONCLUSION

Aujourd'hui la menace croissante des WMD présente le risque d'un conflit nucléaire plus important qu'à l'apogée de la guerre froide. D'après Graham Allison, directeur du Belfer Centre de Science et des Affaires Internationales, « sauf changements radicaux dans les politiques existantes de non-prolifération, le risque d'une explosion nucléaire à New York dans la prochaine décennie a augmenté.

La NPR contribuera-t-elle donc à la sécurité mondiale ou est-ce qu'elle représente un défi grave au statu quo où la moindre modification à l'équilibre nucléaire est toujours inquiétante tant au niveau des civils qu'au niveau des experts ? Sachant qu'en tout cas « c'est l'incertitude qui constitue le facteur essentiel de la dissuasion. » On avait peur que l'abandon de l'ABM ait des conséquences graves, mais pour l'instant ces prévisions n'ont pas été remplies. Il n'y a, jusqu'à présent aucune augmentation du budget de défense en Chine et aucune tentative de modifier leurs missiles balistiques.

La remise en cause de la dissuasion par la NPR reste discutable au delà d'un certain seuil. La dissuasion traditionnelle était susceptible de limiter les conflits entre les états nucléaires. Elle était donc suffisante pour empêcher une guerre nucléaire entre les Etats-Unis et [l'Union soviétique](#). Mais il est plus probable à l'avenir qu'une frappe nucléaire vienne d'un acteur non-étatique, donc la dissuasion simple n'est plus pertinente et la nouvelle triade proposée par la NPR est peut-être plus adaptée.

La flexibilité croissante de la nouvelle posture stratégique américaine inquiète, surtout les experts, puisqu'elle défend, l'emploi des armes nucléaires. Pourtant pour être bien dissuasif, il faut être crédible ce qui repose d'une part sur une capacité et d'autre part sur une volonté.

Point sur : la « MD » après le 11 septembre 2001

Après les attaques terroristes contre le World Trade Center et le Pentagone, le projet de défense antimissile paraissait tellement éloigné des menaces réelles pesant sur les Etats-Unis, qu'il aurait dû être la première victime des attentats du 11 septembre 2001.

Cependant, il est prématuré de penser que le projet du bouclier antimissile soit abandonné après les attentats car il s'agit avant tout d'une question intérieure plus que d'un instrument de défense :

1.1. Une volonté de politique intérieure

Sur le plan intérieur, ce projet s'inscrit dans le choix fait en 1950, suite à l'adoption de la Directive de sécurité nationale NSC 68, de faire de la politique de défense un moteur prioritaire de l'économie américaine. D'où l'importance jouée dès cette époque par plusieurs acteurs clés de ce type de dossier dans la politique étrangère des Etats-Unis: les lobbies de l'armement et des nouvelles technologies, les Etats où les industries concernées sont principalement situées, les fondations qui y sont liées (telles que la Heritage Foundation ou la Rand Corporation), l'aile droite du Congrès, les secteurs clés du Pentagone, notamment le U.S. Strategic Command en charge du ciblage des missiles stratégiques.

Ces acteurs constituent un très puissant groupe de pression capable de bloquer la ratification de certains accords internationaux (rappelons que le Sénat refusait le 13 octobre 1999 de ratifier le traité CTBT).

1.2. Une volonté ancienne

La stratégie globale des Etats-Unis, en d'autres termes leur vision du monde, s'est adaptée aux mutations de l'après-guerre froide pour garantir le cœur des intérêts vitaux des Etats-Unis. L'expérience historique des Etats-Unis depuis l'indépendance a amené ceux-ci à se concevoir comme un Etat qui n'est menacé par personne et peut atteindre à la sécurité absolue (contrairement à la Russie/l'URSS qui vit dans la crainte de l'encerclement et de l'agression).

1.3. Point de vue de la France

La France a toujours manifesté des réserves, voire des hostilités, à propos des projets de défense antimissile. Toutefois, après les attentats du 11 septembre et compte tenu du niveau actuel de prolifération nucléaire, Paris n'est plus aujourd'hui aussi fermé au développement de quelques capacités de défense antimissile selon certaines conditions (préserver l'équilibre stratégique au niveau le plus bas en évitant une nouvelle course aux armements, réduire les arsenaux stratégiques russes et américains et refuser la militarisation de l'espace, engager des consultations sur ces sujets entre les cinq puissances nucléaires).

1.4. Point de vue de la Russie

Les attentats ont accéléré la nouvelle alliance entre la Russie et les Etats-Unis : suppression du traité ABM (déc 01), mise en place d'une plus grande coopération pour lutter contre le danger croissant de la prolifération des missiles balistiques et coopération (discrète) russo-américaine sur le programme du bouclier antimissile (cf « j'ai vu finir le monde ancien » par A.Adler)

Conclusion

Les facteurs qui ont entraîné l'essor de la défense antimissile n'ont pas été affectés par les attentats du 11 septembre 2001, le projet du bouclier antimissile n'a rien perdu de son actualité. Par ailleurs, les attentats ont mis en exergue la lutte contre le terrorisme mais également la nécessité de protéger le territoire des Etats-Unis. La « MD fait partie du « Homeland ». Dans ce cadre, le MD participe à rassurer l'opinion américaine contre les dangers extérieurs. En conséquence, le programme du MD va se poursuivre, peut-être avec moins de publicité mais en évitant également les frictions avec d'autres pays (européens notamment).

Néanmoins, compte tenu des difficultés économiques actuelles des Etats-Unis et des budgets de la défense américaine non indéfiniment extensibles, le programme de bouclier antimissile, ayant perdu temporairement son caractère prioritaire par rapport à la lutte contre le terrorisme, risque d'être laissé au second plan pendant quelques années, comme cela s'est déjà produit dans le passé.

BIBLIOGRAPHIE

Nuclear Posture Review Report, 08 janvier 2002.

CIAROCCA, Michelle, *The Nuclear Posture Review: Reading Between the Lines*, Common Dreams, janvier 17 2002.

Synopsis du point de presse de M Jean-François Bureau, porte parole du Ministère de la Défense, 14 novembre 2002.

DEIBEL, Terry L, *The Death of a Treaty*, Foreign Affairs septembre/octobre 2002.

WITKOWSKI, Col Raymond, chef de la section MA.1, état-major des Armées, *Point de situation sur les instruments de Maîtrise des Armements non conventionnels (NRBC)*.

VA GIRAUD (DAS), *La politique de défense de la France et ses implications internationales*, conférence donnée au CID, 02 décembre 2002.

PLESCH, Dan et BUTCHER, Martin, NATO, *Nuclear Weapons and the Prague Summit*, journal de RUSI, octobre 2002.

POLLACK, Kenneth, *The Threatening Storm: The Case for Invading Iraq*.

MARSHALL, Joshua Micah, *The Reluctant Hawk-The Sceptical Case for Regime Change in Iraq*, The Washington Monthly, novembre 2002.

DERON, Francis, *La bombe nord-coréenne fait exploser la dissuasion*, Le Monde, 22 octobre 2002. *Défense : le décalage euro-américain le fossé technologique se creuse*, Les Echos 03 décembre 2002.

ROGERS, Paul, *Could the war go nuclear ?*, openDemocracy, 4 février 2003.

ISNARD, Jacques, *M. Bush décide d'une première phase du programme américain de bouclier antimissile*, Le Monde, 19 décembre 2002.

Sciences et Avenir, rapporte des extraits d'un entretien avec le directeur de l'Observatoire des armes nucléaires.

Commentaires de le secrétaire de l'état Colin L. Powell au World Economic Forum, Davos, la Suisse, 26 janvier, 2003.

Nuclear War Strategists Rethink the Unthinkable, The New York Times, janvier 2003.

LABBE Marie-Hélène, *la grande peur du nucléaire*, août 2000, la bibliothèque du citoyen, Presses de sciences po.

What if a nuclear weapon were launched ? World Economic Forum discussion, 26 janvier 2003.